

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en
 ESPAGNE & en PORTUGAL
 depuis le mois dernier.

I. EN très peu de tems les Portugais ont eu quatre occasions à signaler leur joyes; la premiere par l'arrivée de la flote venant du Brésil, qui aborda à Lisbonne le 9. Octobre richement chargée: la seconde par la Naissance d'un Prince dont la Reine accoucha le 19. du même mois: la troisiéme la levée du siege de Campo-Major, le Marquis de Bay ayant abandonné cette entreprise le 27. du même mois d'Octobre, tant par la longue fermeté des affligez, qui (ayant reçu un secours de mille hommes, & fait des retranchemens derrière les brèches de la Place,) soutinrent un assant où les Espagnols furent repouffez; ce qui joint aux pluyes continuelles, les rebuta de continuer le siege: la quatrième c'est la Suspension d'Armes dont le Traité fut signé à Utrecht, comme nous l'avons remarqué ailleurs, * le 7. Novembre entre les Couronnes de France, d'Espagne & de Portugal. Tous ces motifs sont sensibles pour des peuples, qui aiment la Paix, l'abondance & qui craignent les horreurs ou les incommoditez de la guerre.

II. Dés l'année 1702. les Rois de France & d'Espagne, jetterent de solides fondemens pour dissiper l'ombrage des Hollandois, qui craignoient, ou feignoient de

C 3

* Voyez Decembre page 436.

*Motifs de
 joye des Por-
 tugais; l'ay-
 rivée de la
 flote du Bre-
 sil, la Nais-
 sance d'un
 Prince; la
 levée du sie-
 ge de Campo-
 Major, & la
 Suspension
 d'Armes.*